



JEAN-BAPTISTE
POQUELIN (MOLIÈRE)

LE BOURGEOIS
GENTILHOMME

THÉÂTRE

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

[Le Bourgeois gentilhomme](#)

[Introduction](#)

[Acte premier](#)

[Scène I](#)

[Scène II](#)

[Acte II](#)

[Scène I. 2](#)

[Scène II. 2](#)

[Scène III. 2](#)

[Scène IV. 2](#)

[Scène V. 2](#)

[Acte III](#)

[Scène I. 3](#)

[Scène II. 3](#)

[Scène III. 3](#)

[Scène IV. 3](#)

[Scène V. 3](#)

[Scène VI. 3](#)

[Scène VII. 3](#)

[Scène VIII. 3](#)

[Scène IX. 3](#)

[Scène X. 3](#)

[Scène XI. 3](#)

[Scène XII. 3](#)

[Scène XIII. 3](#)

[Scène XIV. 3](#)

[Scène XV. 3](#)

[Scène XVI. 3](#)

[Acte IV](#)

[Scène I. 4.](#)

[Scène II. 4.](#)

[Scène III. 4.](#)

[Scène IV. 4.](#)

[Scène V. 4.](#)

[Acte V](#)

[Scène I. 5](#)

[Scène II. 5](#)

[Scène III. 5](#)

[Scène IV. 5](#)

[Scène V. 5](#)

[Scène dernière](#)

[Page de copyright](#)

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Jean Baptiste Poquelin (Molière)

INTRODUCTION

Comédie-Ballet

Faite à Chambord, pour le divertissement du roi au mois d'octobre 1670 et représentée en public, à Paris, pour la première fois, sur le Théâtre du Palais-Royal, le 23e novembre de la même année 1670 par la Troupe du Roi

Personnages

MONSIEUR JOURDAIN, bourgeois.

MADAME JOURDAIN, sa femme.

LUCILE, fille de M. Jourdain.

NICOLE, servante.

CLÉONTE, amoureux de Lucile.

COVIELLE, valet de Cléonte.

DORANTE, comte, amant de Dorimène.

DORIMÈNE, marquise.

MAÎTRE DE MUSIQUE

ÉLÈVE DU MAÎTRE DE MUSIQUE

MAÎTRE À DANSER

MAÎTRE D'ARMES

MAÎTRE DE PHILOSOPHIE.

MAÎTRE TAILLEUR.

GARÇON TAILLEUR.

DEUX LAQUAIS

PLUSIEURS MUSICIENS, MUSICIENNES, JOUEURS
D'INSTRUMENTS, DANSEURS, CUISINIERS, GARÇONS TAILLEURS,
ET AUTRES PERSONNAGES DES INTERMÈDES ET DU BALLET

La scène est à Paris.

ACTE PREMIER

SCÈNE I

L'ouverture se fait par un grand assemblage d'instruments ; et dans le milieu du théâtre on voit un élève du Maître de musique, qui compose sur une table un air que le Bourgeois a demandé pour une sérénade.

MAÎTRE DE MUSIQUE, MAÎTRE À DANSER, TROIS MUSICIENS,
DEUX VIOLONS, QUATRE DANSEURS

MAÎTRE DE MUSIQUE, *parlant à ses Musiciens.*

Venez, entrez dans cette salle, et vous reposez là, en attendant qu'il vienne.

MAÎTRE À DANSER, *parlant aux Danseurs.*

Et vous aussi, de ce côté

MAÎTRE DE MUSIQUE, *à l'Élève.*

Est-ce fait ?

L'ÉLÈVE

Oui.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Voyons... Voilà qui est bien.

MAÎTRE À DANSER

Est-ce quelque chose de nouveau ?

MAÎTRE DE MUSIQUE

Oui, c'est un air pour une sérénade, que je lui ai fait composer ici, en attendant que notre homme fût éveillé.

MAÎTRE À DANSER

Peut-on voir ce que c'est ?

MAÎTRE DE MUSIQUE

Vous l'allez entendre, avec le dialogue, quand il viendra. Il ne tardera guère.

MAÎTRE À DANSER

Nos occupations, à vous, et à moi, ne sont pas petites maintenant.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Il est vrai. Nous avons trouvé ici un homme comme il nous le faut à tous deux ; ce nous est une douce rente que ce Monsieur Jourdain, avec les visions de noblesse et de galanterie qu'il est allé se mettre en tête ; et votre danse et ma musique auroient à souhaiter que tout le monde lui ressemblât.

MAÎTRE À DANSER

Non pas entièrement ; et je voudrais pour lui qu'il se connût mieux qu'il ne fait aux choses que nous lui donnons.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Il est vrai qu'il les connoît mal, mais il les paye bien ; et c'est de quoi maintenant nos arts ont plus besoin que de toute autre chose.

MAÎTRE À DANSER

Pour moi, je vous l'avoue ; je me repais un peu de gloire ; les applaudissements me touchent ; et je tiens que dans tous les beaux arts, c'est un supplice assez fâcheux que de se produire à des sots que d'essuyer sur des compositions la barbarie d'un stupide. Il y a plaisir, ne m'en parlez point, à travailler pour des personnes qui soient capables de sentir les délicatesses d'un art, qui sachent faire un doux accueil aux beautés d'un ouvrage, et par de chatouillantes approbations vous régaler de votre travail. Oui, la récompense la plus agréable qu'on puisse recevoir des choses que l'on fait, c'est de les voir connues, de les voir caressées d'un applaudissement. qui vous honore. Il n'y a rien, à mon avis, qui nous paye mieux que cela de toutes nos fatigues ; et ce sont des douceurs exquises que des louanges éclairées.

MAÎTRE DE MUSIQUE

J'en demeure d'accord, et je les goûte comme vous. Il n'y a rien assurément qui chatouille davantage que les applaudissements que vous dites. Mais cet encens ne fait pas vivre ; des louanges toutes pures ne mettent point un homme à son aise : il y faut mêler du solide ; et la meilleure façon de louer, c'est de louer avec les mains. C'est un homme, à la vérité, dont les lumières sont petites, qui parle à tort et à travers de toutes choses, et n'applaudit qu'à contre-sens ; mais son argent redresse les jugements de son esprit ; il a du discernement dans sa bourse ; ses louanges sont monnoyées ; et ce bourgeois ignorant nous vaut mieux, comme vous voyez, que le grand seigneur éclairé qui nous a introduits ici.

MAÎTRE À DANSER

Il y a quelque chose de vrai dans ce que vous dites ; mais le trouve que vous appuyez un peu trop sur l'argent ; et l'intérêt est quelque

chose de si bas, qu'il ne faut jamais qu'un honnête homme montre pour lui de l'attachement.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Vous recevez. fort bien pourtant l'argent que notre homme vous donne.

MAÎTRE À DANSER

Assurément ; mais je n'en fais pas tout mon bonheur, et je voudrais qu'avec son bien il eût encore quelque bon goût des choses.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Je le voudrais aussi, et c'est à quoi nous travaillons tous deux autant que nous pouvons. Mais, en tout cas, il nous donne moyen de nous faire connoître dans le monde ; et il payera pour les autres ce que les autres loueront pour lui.

MAÎTRE À DANSER

Le voilà qui vient.

SCÈNE II

*MONSIEUR JOURDAIN, DEUX LAQUAIS, MAÎTRE DE MUSIQUE ;
MAÎTRE À DANSER, VIOLONS, MUSICIENS ET DANSEURS*

MONSIEUR JOURDAIN

Hé bien, Messieurs ? qu'est-ce ? me ferez-vous voir votre petite drôlerie.

MAÎTRE À DANSER

Comment ? quelle petite drôlerie ?

MONSIEUR JOURDAIN

Eh la... comment appelez-vous cela ? votre prologue ou dialogue de chansons et de danse.

MAÎTRE À DANSER

Ah ! ah !

MAÎTRE DE MUSIQUE

Vous nous y voyez préparés.

MONSIEUR JOURDAIN

Je vous ai fait un peu attendre, mais c'est que je me fais habiller aujourd'hui comme les gens de qualité ; et mon tailleur m'a envoyé des bas de soie que j'ai pensé ne mettre jamais.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Nous ne sommes ici que pour attendre votre loisir.

MONSIEUR JOURDAIN

Je vous prie tous deux de ne vous point en aller, qu'on ne m'ait apporté mon habit, afin que vous me puissiez voir.

MAÎTRE À DANSER

Tout ce qu'il vous plaira.

MONSIEUR JOURDAIN

Vous me verrez équipé comme il faut, depuis les pieds jusqu'à la tête.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Nous n'en doutons point.

MONSIEUR JOURDAIN

Je me suis fait faire cette indienne-ci.

MAÎTRE À DANSER

Elle est fort belle.

MONSIEUR JOURDAIN

Mon tailleur m'a dit que les gens de qualité étoient comme cela le matin.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Cela vous sied à merveille.

MONSIEUR JOURDAIN

Laquais ! holà, mes deux laquais !

PREMIER LAQUAIS

Que voulez-vous, Monsieur ?

MONSIEUR JOURDAIN

Rien. C'est pour voir si vous m'entendez bien. *(Aux deux Maîtres.)* Que dites-vous de mes livrées ?

MAÎTRE À DANSER

Elles sont magnifiques.

MONSIEUR JOURDAIN

(Il entr'ouvre sa robe et fait voir un haut-de-chausses étroit de velours rouge, et une camisole de velours vert, dont il est vêtu.)

Voici encore un petit déshabillé pour faire le matin mes exercices.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Il est galant.

MONSIEUR JOURDAIN

Laquais !

PREMIER LAQUAIS

Monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN

L'autre laquais !

SECOND LAQUAIS

Monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN

Tenez ma robe. Me trouvez-vous bien comme cela ?

MAÎTRE À DANSER

Fort bien. On ne peut pas mieux.

MONSIEUR JOURDAIN

Voyons un peu votre affaire.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Je voudrais bien auparavant vous faire entendre un air qu'il vient de composer pour la sérénade que vous m'avez demandée. C'est un de mes écoliers, qui a pour ces sortes de choses un talent admirable.

MONSIEUR JOURDAIN

Oui ; mais il ne falloit pas faire faire cela par un écolier, et vous n'étiez pas trop bon vous-même pour cette besogne-là.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Il ne faut pas, Monsieur, que le nom d'écolier vous abuse. Ces sortes d'écoliers en savent autant que les plus grands maîtres, et l'air est aussi beau qu'il s'en puisse faire. Écoutez seulement.

MONSIEUR JOURDAIN

Donnez-moi ma robe pour mieux entendre... Attendez, je crois que je serai mieux sans robe... Non ; redonnez-la-moi, cela ira mieux.

MUSICIEN, *chantant.*

Je languis nuit et jour, et mon mal est extrême,

Depuis qu'à vos rigueurs vos beaux yeux m'ont soumis ;
Si vous traitez ainsi, belle Iris, qui vous aime,
Hélas ! que pourriez-vous faire à vos ennemis ?

MONSIEUR JOURDAIN

Cette chanson me semble un peu lugubre, elle endort, et je voudrais
que vous la pussiez un peu ragailardir par-ci, par-là.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Il faut, Monsieur, que l'air soit accommodé aux paroles.

MONSIEUR JOURDAIN

On m'en apprend un tout à fait joli, il y a quelque temps. Attendez...
La... comment est-ce qu'il dit ?

MAÎTRE À DANSER

Par ma foi ! je ne sais.

MONSIEUR JOURDAIN

Il y a du mouton dedans.

MAÎTRE À DANSER

Du mouton ?

MONSIEUR JOURDAIN

Oui. Ah !

(Monsieur Jourdain chante.)

Je croyois Janneton

Aussi douce que belle,

Je croyois Janneton

Plus douce qu'un mouton :
Hélas ! Hélas ! elle est cent fois ;
Mille fois plus cruelle,
Que n'est le tigre aux bois.
N'est-il pas joli ?

MAÎTRE DE MUSIQUE
Le plus joli du monde.

MAÎTRE À DANSER
Et vous le chantez bien.

MONSIEUR JOURDAIN
C'est sans avoir appris la musique

MAÎTRE DE MUSIQUE
Vous devriez l'apprendre, Monsieur, comme vous faites la danse. Ce
sont deux arts qui ont une étroite liaison ensemble.

MAÎTRE À DANSER
Et qui ouvrent l'esprit d'un homme aux belles choses.

MONSIEUR JOURDAIN
Est-ce que les gens de qualité apprennent aussi la musique ?

MAÎTRE DE MUSIQUE
Oui, Monsieur.

MONSIEUR JOURDAIN

Je l'apprendrai donc. Mais je ne sais quel temps je pourrai prendre ; car, outre le Maître d'armes qui me montre, j'ai arrêté encore un Maître de philosophie, qui doit commencer ce matin.

MAÎTRE DE MUSIQUE

La philosophie est quelque chose ; mais la musique, Monsieur, la musique...

MAÎTRE À DANSER

La musique et la danse... La musique et la danse, c'est là tout ce qu'il faut.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Il n'y a rien qui soit si utile dans un État que la musique

MAÎTRE À DANSER

Il n'y a rien qui soit si nécessaire aux hommes que la danse.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Sans la musique, un État ne peut subsister.

MAÎTRE À DANSER

Sans la danse, un homme ne sauroit rien faire.

MAÎTRE DE MUSIQUE

Tous les désordres ; toutes les guerres qu'on voit dans le monde, n'arrivent que pour n'apprendre pas la musique.

MAÎTRE À DANSER